

MARDI 17

Jeux criminels

FRANCE 2

22.50 | DOCUMENTAIRE |

La prise en charge thérapeutique d'adolescents auteurs de violences sexuelles

Deux mois après la mort d'Agnès Marin, une collégienne de 13 ans violée et tuée par un adolescent de 17 ans, élève dans le même établissement scolaire qu'elle en Haute-Loire, ce documentaire tente d'expliquer la psychologie des adolescents auteurs de violences sexuelles.

Pendant plusieurs mois, le réalisateur Adrien Rivollier (*Au tribunal de l'enfance*, en 2008) a suivi les consultations du jeune psychologue et criminologue Samuel Lemitre, praticien à l'antenne de psychiatrie légale de La Garenne-Colombes (Hauts-de-Seine). Créée par le psychiatre Roland Coutanceau il y a une dizaine d'années, cette structure



Samuel Lemitre, praticien à l'antenne de psychiatrie légale de La Garenne-Colombes. DR

est spécialisée dans la prise en charge d'agresseurs sexuels âgés de 13 à 18 ans. Comme le souligne l'auteur de ce film, « 80 % des patients ont eux-mêmes été victimes dans leur enfance de violences familiales ou de violences sexuelles ». Des mécanismes complexes de reproduction viennent donc expliquer, en partie, le comportement et les actes de ces jeunes garçons. Les propos qu'ils tiennent en séances individuelle ou collective en témoignent, et ont souvent de quoi glacer le sang...

Respectant une certaine sobriété, tant dans sa construction que dans son propos, ce film éprouvant cherche à expliquer ce qui relève de l'incompréhensible, de l'inacceptable surtout, sans pour autant l'excuser. C'est en cela que réside sa principale qualité. Cependant, le dispositif consistant à s'immiscer dans la consultation individuelle, à filmer les conversations d'un psychologue avec ses patients pour les livrer aux téléspectateurs pose quelques questions. ■

HÉLÈNE DELYE

Adrien Rivollier (France, 2011, 56 minutes).

Une pieuvre nommée Bercy

FRANCE 5 20.35 | DOCUMENTAIRE | Rapports de forces autour de la forteresse du ministère des

Difficile, pour ne pas dire impossible, de cerner les jeux de pouvoir mouvants qui tissent les rapports entre l'Elysée ou Matignon d'une part et la forteresse de l'économie et des finances d'autre part. D'autant que, selon que le ministre provisoirement installé à Bercy s'avérera faible ou puissant, experts et conseillers prendront plus ou moins la haute main sur son ministère. « Pour les présidents de la République successifs, Bercy est un lieu complexe, un Etat dans l'Etat qui ne rêverait que de rogner les contours de leur pouvoir », résume Philippe Marini (UMP), rapporteur du budget au Sénat, dans *Bercy au cœur du pouvoir. Enquête sur le ministère des finances* (Denoël Impacts, 2011), le livre de Thomas Bronnec et Laurent Fargues dont Jean Crépu, le réalisateur de ce documentaire, s'est inspiré.

Au-delà du devoir de réserve et de la culture du secret des quelque 160 000 fonctionnaires de Bercy, les auteurs du livre et de ce film se sont retrouvés face à un entrelacs de réseaux de hauts fonctionnaires et de responsables du public comme du privé, le tout pimenté par la rivalité permanente entre ministères et le jeu de cache-cache constant entre l'Elysée et Matignon...

UNE NOTE FAIT BASCULER LA POLITIQUE FRANÇAISE

Une pieuvre nommée Bercy relève donc nécessairement plus d'une somme de coups de sonde auprès d'anciens premiers ministres ou ministres des finances, auprès d'hommes politiques ou d'ex-collaborateurs de ministres, que d'une enquête fluide et très documentée.

Pour autant, tant le sénateur Philippe Marini qu'Hervé Gaymard, ministre de l'économie et des finances de 2004 à 2005, reconnaissent, face à la caméra, que Bercy peut faire basculer la vie politique française en rappelant qu'une note de la direction du budget, en 1997, aura fortement participé



Hervé Gaymard a été ministre de l'économie, des finances et de l'industrie du 30 novembre 2004 au 25 février 2005. LADY

à la décision du président Jacques Chirac de dissoudre l'Assemblée nationale... et installé le socialiste Lionel Jospin à Matignon. « Malgré la méfiance de Chirac à l'égard de cette note qui annonçait d'insondables difficultés, elle a permis à Philippe Marini de faire passer à l'Assemblée nationale une note qui annonçait d'insondables difficultés des alibis ou une des raisons pour la dissolution », résume Philippe Marini. « Elle est d'abord motivée par des raisons politiques parce que Bercy dit que c'est une catastrophe pour le budget 1998. Il faut donc un mandat politique de cinq ans pour faire face à la situation », ajoute Hervé Gaymard.

Cela dit, commentent divers politiques, Bercy est souvent perdu que gagné ses batailles en faveur de la grande rigueur, puisque les gouvernements de droite et de gauche se sont tous montrés « addicts à la dépense », pour reprendre une expression de Chirac. Ce à quoi va mettre bon ordre « l'engagement de la France dans le système européen », prédit Jean-Pierre Fouré, ancien directeur du Trésor. ■

MARTIN

Jean Crépu (France, 2011, 70 minutes).

1954-1961 : les Bombes H de la guerre froide

ARTE 23.00 | DOCUMENTAIRE | Américains et Soviétiques au cœur de la bataille de l'atomique

Les films consacrés aux explosions atomiques sont souvent impressionnants. On se souvient du sinistre champignon d'Hiroshima se formant en contrebas et filmé en couleur par un avion américain accompagnant l'*Enola-Gay*. Ce documentaire britannique qui alterne images d'archives, scènes reconstituées et témoignages de scientifiques s'intéresse aux années 1945-1961, période pendant laquelle Américains et Soviétiques ont procédé à de multiples expériences atomiques.

Jusqu'en 1958, sur l'atoll paradisiaque de Bikini et dans ses environs, les Américains lâcheront 67 bombes. Celle de l'opération « Castle Bravo », le

1^{er} mars 1954, pesait 15 mégatonnes, du jamais-vu, et rayera de la carte trois îles coralliennes. Les images sont à la fois somptueuses et terrifiantes. Quant aux témoignages des militaires et scientifiques présents à l'époque, ils soulignent la folie des hommes.

CINQUANTE MÉGATONNES

Côté soviétique, la course aux missiles longue portée est encouragée par les responsables du Kremlin qui chargent le physicien Andreï Sakharov de construire la plus grosse bombe de tous les temps. Le futur Prix Nobel de la paix (1975), cerveau du programme nucléaire soviétique avant de passer à la dissi-

dence, fait son travail. Et le 30 septembre 1961, un monstre de cinquante tonnes est lâché au-dessus de l'Arctique russe.

Le champignon monstre mesure 64 kilomètres et des vitres de 100 mètres de diamètre sont effrayées par leur projection ! Effrayées par leur projection de nuisance, les deux superpuissances (ainsi que la Grande-Bretagne) ont interdit, le 5 août 1963, les essais nucléaires en atmosphère. ■

ALAN

Andy Webb (Grande-Bretagne, 53 minutes).